

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>ie</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).

Joyeuses  
Pâques

## LE JOUR DES RAMEAUX...



Le jour des Rameaux ne fut pas cette année marqué par d'abondantes floraisons comme cela s'est produit bien des fois dans le passé. Aussi, les jardins dont quelques arbres privilégiés à l'abri du vent du nord attireraient la curiosité des passants, furent-ils visités par les petits voisins à la recherche d'un bouquet printanier. Témoins, Christian Astarié et Christine Lavaud qui sourient à la vie et au renouveau sous cet arbuste précocement fleuri, appartenant à M. Camille Laforêt, le grand-père du quartier, aimé de tous les enfants.

## JEUNES, BATISSEZ VOTRE AVENIR

An cours des conversations dans la rue, à l'atelier, ou même dans la famille, il est fréquent d'entendre dire par des personnes âgées, le plus souvent au seuil de la vieillesse, se penchant vers un lointain passé:

### Des élèves du Lycée

Albert Clavoille  
visitent nos ateliers

Ces temps derniers, nous eûmes le plaisir de recevoir trente-deux élèves (3<sup>e</sup> année, centre d'apprentissage) du Lycée municipal Moderne et Technique de Périgueux, conduits par MM. Laborderie, Pasquet, Condominas et Lemainque, professeurs.

Divisés en plusieurs groupes dès leur arrivée, ils parcoururent nos divers ateliers et services où toutes explications utiles leur furent données par les guides sur notre organisation et nos procédés de fabrication. Ils nous quittèrent visiblement satisfaits de leur visite qui nous honore et dont nous les remercions.



Le groupe des visiteurs photographié entre les bâtiments du « 400 »

« Qu'il est beau d'être jeune ».

Aussi, élèves des cours professionnels, espoirs de demain, nous les anciens, voudrions pouvoir vous faire comprendre dans votre intérêt, tout ce que la vie peut apporter de beau, de grand, de merveilleux, quand on veut vraiment la vivre dans la dignité; dans la noblesse des sentiments, dans l'harmonie.

Nous vous le répétons: vous avez l'âge heureux, de l'assimilation facile, du caractère souple, des réflexes rapides. Vous disposez de tous les moyens d'apprendre, de vous former, de vous tracer une ligne de conduite valable, en un mot d'avoir un but, car sans but, vous marcheriez en tâtonnant pour définir le bon chemin, si toutefois il se présentait.

Alors donc, quel doit être votre but, votre objectif? La plupart d'entre vous répondront: « Devenir des travailleurs qualifiés pour prétendre mieux assurer notre existence et exécuter plus facilement notre tâche ». Certes, c'est le premier objectif, le premier stade à atteindre, mais là, ne doivent pas s'arrêter vos aspirations. Pourquoi, en effet, n'envisageriez-vous pas de gravir l'échelon au-dessus, et que vous manquera-t-il pour y parvenir? Rien, si ce n'est vouloir, agir, décider avec une fermeté inébranlable.

Avant d'aller plus loin, vous n'ignorez pas qu'un chef, si tel est l'espoir d'être que vous avez caressé, accepte la responsabilité des autres avec les siennes propres. Il faudra donc vous étudier vous-mêmes, découvrir vos qualités et

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Une conférence passionnante de M. Marcel TALABOT sur les Iles et Atolls du Pacifique

C'est le vendredi 13 avril, devant un auditoire que nous aurions souhaité bien plus nombreux, que Marcel Talabot, membre de la Société des Océanistes du Musée de l'Homme, nous a fait connaître par la parole

Celui-ci est un véritable ethnographe qui a parcouru 70.000 kilomètres. A travers le Pacifique en ne négligeant pas le côté artistique et pittoresque des choses, il s'est surtout attaché à la recherche des ves-



Le conférencier au cours de son exposé

et par l'image, la Polynésie et les vestiges de l'antique civilisation des Maoris.

Présenté par M. Dujardin, le conférencier, au cours d'un préambule clair, et grâce à une subtile élocution, nous décrit les grandes lignes de l'exposé qui va accompagner le film et nous donne un avant goût de l'attrait qui s'en dégagera.

Les journaux, sous divers titres, entre autres, « L'explorateur Marcel Talabot a évoqué l'enchantement du Pacifique Sud », « Marcel Talabot nous a conduits à l'autre bout du monde », « Un voyage de rêve avec l'explorateur ethnographe Marcel Talabot », Marcel Talabot fait un retour aux sources des origines « Maoris » et raconte en couleurs, quinze mois de Polynésie », ont commenté élogieusement l'intérêt qu'avaient rencontré ses conférences.

On est devenu un peu sceptique sur la chose tahitienne depuis que déferlent les conférenciers d'occasion avec leur falras de vahiné parées de fleurs et prêtes à l'amour.

Avec Marcel Talabot il s'agit de bien autre chose.

tiges de l'antique civilisation Maori. En savant, Marcel Talabot a chassé les « Tiki », statues de pierres basaltiques, le folklore authentique, les signes anthropologiques pour retrouver les traces de la race Maori. Il n'a entrepris ce travail et ce séjour de quinze mois dans les Iles qu'après de longues études et recherches. Il aboutit à la conclusion que l'expédition du Kon-Tiki n'est qu'un magnifique exploit

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## ...A NEUVIC

Au début de ce siècle, et aussitôt après 1918, les enfants arboraient le chapeau de paille à l'occasion de Pâques Fleuries, quel que soit le temps. La coutume s'est perdue et, vraiment, dimanche dernier, avec le vent du nord qui soufflait sans arrêt, cette coiffure aurait été ridicule et déplacée. Quoi qu'il en soit, petits et grands assistèrent très nombreux aux manifestations religieuses

comme en témoigne notre cliché.

On savoura les cornueles en famille et les rameaux bénits furent rangés avec précaution jusqu'à l'an prochain, selon la tradition.

Journée de recueillement et de paix dans les âmes, qui marquera dans les annales paroissiales et dont nous conserverons un pieux souvenir.



Les fidèles se rendent nombreux à l'office religieux

## ESPRIT D'EQUIPE

Deux vanniers tressaient des paniers et allaient les vendre au marché. Au bout de quelques temps, ils s'aperçurent que l'un d'eux, plus adroit de ses mains, fabriquait plus vite que l'autre; par contre, l'autre, sachant mieux s'expliquer avec les clients, les vendait mieux.

Ils eurent l'idée de se spécialiser, l'un fabriquant, l'autre vendant, et leur « chiffre d'affaires » se développa.

De même dans l'industrie, à la conception du contremaître d'autrefois s'occupant de tout dans son atelier, a succédé la conception du contremaître spécialisé dans la conduite des travailleurs et aidé par les services annexes: embauche, préparation, contrôle, etc...

Nous connaissons bien cela. Mais pensons-nous assez aux qualités nouvelles exigées par cet état de choses?

Lorsque le service des méthodes a établi les modalités d'une nouvelle fabrication, pour expliquer les fiches d'instructions et mettre au point le lancement, il prend contact avec les contremaîtres.

Le service de contrôle ne peut trouver les causes des défectosités et préciser les remèdes à employer que grâce à une collaboration loyale avec les contremaîtres.

Nous voyons donc que dans cette organisation dite « fonctionnelle », nous avons des gens qui choisissent les méthodes de travail, d'autres qui fixent les délais, d'autres encore qui disposent de la main-d'œuvre. Et chacun a tendance à dire que c'est l'autre qui est responsable; chacun cherche à se couvrir en disant: « Moi, j'ai donné l'ordre, mais on n'a pas pu l'exécuter; moi, j'ai passé la fiche à Untel, le reste ne me regarde pas; moi, personne ne m'a rien dit, alors, j'ai laissé faire », etc...

Ce manque d'esprit d'équipe risque d'avoir une grave répercussion sur les prix, la qualité, les délais. De plus, l'atmosphère de travail est empoisonnée.

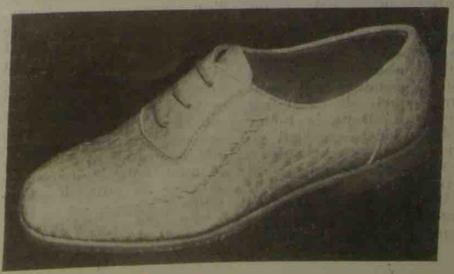
Imitons les deux vanniers. Ils savaient collaborer. Ils réussirent dans leurs affaires.

Extrait de « Travail et Maîtrise ».

## Dans la gamme des modèles pour Enfants

Si vous n'avez pas encore chaussé votre enfant en vue des fêtes de Pâques, il en est encore temps et peut-être, ce modèle vous plairait-il?

Doublé à l'arrière jusqu'à la naissance des garants, tige en Ontario, piqûres fantaisie, première formant soutien-voûte plantaire, semelle monoloc translucide, il est élégant, léger, confortable et se fait du 24 au 27 à l'atelier 455, dans plusieurs teintes mode.



## Ce qu'en pense Yvonne PORCHER

Nous avons vu, tout récemment, que Claude Parade et Colette Faure, avaient demandé spontanément leur inscription aux cours de formation professionnelle, ce qui est très louable et



d'autant plus qu'ils ont bien employé leur temps.

Beaucoup d'autres, qui furent d'excellents élèves durant leur scolarité, qui étaient doués, qui apprenaient vite, auraient pu également figurer au tableau d'honneur relatif aux classements trimestriels. Mais ils ne sollicitèrent jamais leur admission, parce que pas conseillés, et toutes les

années qu'ils ont passées dans l'Entreprise ne leur ont pas été profitables comme celles de leurs camarades qui consacreront quelques heures par semaine pour élargir leur savoir.

Aussi, dès qu'un jeune (garçon ou fille) fait partie de notre personnel, chacun des anciens près desquels il est appelé à travailler, devrait s'enquérir de sa situation de famille, tâcher de l'étudier moralement et intellectuellement, et de lui faire entrevoir les avantages qu'il a de se perfectionner. En l'occurrence, il importe de l'orienter vers les cours professionnels. C'est humain, c'est même un devoir social. C'est un service à rendre à l'adolescent, à ses parents parfois loin de lui, et à l'Entreprise qui a besoin de travailleurs qualifiés, de techniciens compétents pour progresser et assurer sa pérennité sur des bases toujours plus solides. Les impressions d'élèves, que nous avons commencé à recueillir n'ont d'autre but que de nous édifier sur les circonstances qui amènent d'abord ceux-ci à s'inscrire aux cours, ensuite sur ce qu'ils pensent de l'enseignement qu'ils y reçoivent, et, poursuivant notre petite enquête, nous

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Le cordonnier à travers les âges

Le blason populaire des cordonniers est d'une richesse exceptionnelle; il n'est probablement aucun état qui ait été désigné par autant de surnoms.

Beaucoup sont des allusions ironiques à des professions plus relevées; en argot, le maître cordonnier était appelé « pontife » à cause de la forme de son tablier qui lui avait valu aussi le sobriquet de « porte-amuche »; au siècle dernier, le surnom de « porte-amuche » désignait plus spécialement une certaine catégorie de savetiers. Le simple cordonnier a été un certain temps qualifié d'« Ambassadeur ». La comparaison de l'aîné avec une arme de guerre avait fait imaginer un surnom qu'on lisait sur une estampe: « Chevalier de la courte lance, le pied à l'estrier, la lance en arrêt » et dans une petite pièce de 1649: « Chevalier de la Courte-lance

ou Savetier, par révérence ». Le trait de politesse factieuse du dernier vers était encore usité au XVIII<sup>e</sup> siècle. D'après les *Causés amusantes*, on avait alors coutume de ne nommer les savetiers qu'en disant: « Sauf votre respect », et en otant son chapeau. On trouvait en Russie un parallèle satirique assez voisin: lorsque quelqu'un prenait un air d'importance, on lui disait: « Ne faites pas attention, bonnes gens; je suis un cordonnier, parlez-moi comme à votre égal ».

On avait, à une certaine époque, vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, surnommé les cordonniers, « les lapidaires en cuir », à cause des petites pointes appelées diamants dont on garnissait les semelles de souliers, puis on les a appelés les « bijoutiers sur cuir », ou ce qui était encore plus imagé, « les bijoutiers sur les genoux », expression qui semblerait venir du caillou rond ou diamant sur lequel ils battaient leur cuir. Dans le même ordre d'idées, on peut citer: « graveur sur cuir », « tisserand sur cuir », et « tireur de rivets ».

Il y avait aussi un certain argot de la cordonnerie sur lequel nous avons fait quel-

ques recherches qui nous ont permis de rassembler quelques expressions dont au moins une ou deux ont survécu: l'ouvrier depuis longtemps s'est appelé gnaif; on désignait le premier ouvrier sous le nom de « gorret », terme déjà usité au XVII<sup>e</sup> siècle; le second ouvrier était un « boeuf » parce qu'il avait les plus grosses charges; l'apprenti un « pignouf », nom qui devint par la suite un terme péjoratif et injurieux. Le patron d'une maison de chaussures de dernier ordre était un « beurlouin »; un beurlot était un petit maître cordonnier. Le bottier traitait le cordonnier pour dames de « chiffonnier ».

La boutique de bottier était appelée « breloque de boueux ». Le baquet de cordonnier où trempaient le cuir et la poix, était dit « baquet de Science ». Le navet était une « olive de savetier », l'oise « calouette de savetier », le réséda ou le basilic un « oranger de savetier ».

Quant à l'origine du mot cordonnier, si souvent discutée, elle ne peut, selon nous, faire aucun doute; et nous sommes au regret d'être obligés de dire que ceux-ci ne la connaissent pas, ont dû négliger de lire nos plus savants étymologistes. Voici, en effet, ce que ceux-ci nous apprennent: ils déclarent tout d'abord que l'étymologie qu'on a proposée étonnément en faisant dériver ce mot de cordon est inacceptable. Il suffit, pour en démontrer l'invasibilité, de citer les formes anciennes du mot: *cordouanier*, *cordouanier*, *cordouennier*, qui n'ont pu provenir de *cordouan*. Cordonnier vient en effet, par l'intermédiaire de la forme « cordouanier » ou *cordouanier*, d'un vieux mot *cordouan*, qui désignait le cuir de Cordoue. Le bon cuir avait autrefois, pour berceau, la ville de Cordoue, en Espagne, et les cordonniers qui se piquaient de n'employer que des cuirs excellents, des cuirs de première qualité, se vantaient de ne fabriquer leurs chaussures qu'avec du cuir de Cordoue.

Lu dans « l'Indépendant France-Parleur ».

## Un menu périgordin EN 1670

Extrait d'un bulletin de la Société Historique et Archéologique du mois d'avril 1906, le menu suivant a été retrouvé dans de vieux manuscrits et relaté par A. Dujarric-Descombes. Il était écrit de la main de la marquise de La Douze à son intendant François, vers 1670, en vue de quelques réceptions, peut-être celles de ses filles et de leurs maris, MM. de David, de Lastours et de Taillefer de Villambard.

Si ce menu laisse à désirer sous le rapport de l'orthographe, il est intéressant par le détail des mets recommandés par la marquise, mais surtout par l'emploi qu'elle y fait de certains mots périgordin et qui se sont perdus dans l'idiome actuel.

Subscription: A Franse, à La Douze.

\* Fransoy,

Il faut que le premier potage sonet de douze pigeons avec des champignons et truffes et champignons.

Le second plat, faut qu'il sonet de douze poules avec les plus belles garnitures qu'il se pourra.

Il faut que une assiette sonet pleine d'un potage avec des hachis et champignons et truffes.

La seconde asiète, faut qu'elle sonet d'un autre potage de la même façon, mais il faut donner une autre couleur affein qu'il ne sonet pas semblable.

Il ne faut pas au premier service d'asiète sur la salière.

Le second service, faut qu'il sonet d'une deinde bonlie avec ses garnitures autan qu'il se pourra.

Le second plat, faut qu'il sonet de deux mambres de mouton, avec une sause et une garniture et farsis comme je vous le diét.

La première asiète d'un ragout de perdris avec les angouliemans qui se pourra.

La seconde asiète de dougans (1) antiers et farsis avec des hachis de blan de chapon, du lar, des os et des œufs.

Sur la salière, une salade de sicorée blanche avec des grenades, sans huile d'ollif.

Le premier plat de douze perdris avec quantité d'oranges et de poueure blan.

Le second plat de douze bequases, avec une sause ordinaire.

La première asiète de douze rogues (2). La seconde asiète de douze callies.

Une asiète sur la salière de douze benaris (3).

LANTREMES

Le premier plat de gelée. Le second d'amboufis (4). Le troisième de truffes. Le quatrième de piés de porsau; mais il faut songer à les rendre tous en compote, et une bonne farcu. Le seinquime de blan manger.

Le sixième de cardes (5), si lia moyen.

La salière, une torte de monlie de bouf, avec quantité d'écorce de citron. Une petite asiète d'œuf si let. Une autre asiète de gambon de Bayonne ou autre choses. Le fruit de parel nombre que l'antremes.

Gacop, si let venu, travaillera à sela si luy plet. Mes songes à diversifier les repas.

Tues les trois moutons que je vous diét, le vau et toute la viande qui fet besoin, et fetes enlre un gambon de Bayonne, quatre douzene de piés de porsau et con yaye de la viande de porsau et des tripes pour fere des boudeins et con n'oublie pas les andouilles et les sauses; anfein songes à tout ce qui se peut fere de zolit et fetes de la sause ver affein que vous ayes de tout se con pent demander, et n'oublies rien. Je vous anvoy des piés de vau et des monelles de bouf.

Fetes de la creme pour fere des tourtières et quantité de gelée et blan manger et des amboufis.

- (1) Oranges.
- (2) Rôle de genêt.
- (3) Ortolan.
- (4) Beignet soufflé.
- (5) Côtes de poirée.

La Bonne Cuisine du Périgord.

## PARMI LES LETTRES DE NOS SOLDATS

J.-Claude BOISSARIE attend la libération avec impatience; c'est en effet, vers le 15 juin qu'il compte rentrer dans sa famille et, déjà, songe à la prochaine saison sportive.

Michel BOISSARIE à Brive, conserve une bonne

Christian BOUDON à bien reçu colis et mandat qui comptent dans la vie d'un soldat et nous en remercions chaleureusement.

Georges SIRIEX a quitté l'Algérie pour aller en Allemagne et, avant d'embarquer à Philippeville a eu le plaisir de rencontrer Devergne.

J.P. Peyrouny, en permission, retrouve avec plaisir MM. Martial et Marty à l'atelier 401.



santé et un moral non moins satisfaisant.

A l'occasion des fêtes de Pâques nous aurons vraisemblablement le plaisir de le voir lors d'une permission qui sera la bienvenue, on le conçoit.

Angel CRABANAT, de Mérignac, nous dit que son service militaire s'écoule assez agréablement et, que dimanche 8 avril, il a eu le plaisir d'assister au match Bègles-Neuville, se trouvant en permission de 24 heures ce jour-là, dans nos murs.

J.-Pierre ESCLAFIT, à 40 kilomètres d'Alger, dans une ferme, aperçoit la mer et serait heureux de pouvoir s'y baigner.

Guy GERMAIN, rentré en France, en est à son 22<sup>e</sup> mois de service et une permission lui permettant de se retremper dans l'ambiance familiale lui ferait bien plaisir.

Il est à Moulins-lès-Metz et nous dit ses amitiés.

Il nous donnera de plus amples nouvelles sans tarder.

Michel CAMAILHAC, de Thionville, a souffert d'une forte grippe qui l'a tenu alité pendant huit jours, puis a été affecté au 25<sup>e</sup> régiment d'Artillerie, en tant que chauffeur.

Il se rappelle à notre bon souvenir.

Joseph ARBIOL profite d'une température idéale dans un coin très calme et nous adresse l'expression de ses sentiments les meilleurs.

Bernard DEVERGNES a bien reçu colis et journaux et nous en remercions cordialement.

Bonne santé et bon moral.

Bernard NEVA DE SA écrit à M. Poullain et le prie de l'excuser d'avoir tardé à nous donner de ses nouvelles qui, pourtant, sont bonnes.

Incorporé à Fréjus, le 1<sup>er</sup> mars, il fait ses classes qui doivent durer six semaines à l'issue desquelles, il sera muté dans un autre camp pour y suivre des cours de dactylo qui s'étaleront sur deux mois. Ensuite, il devra s'attaquer au peloton de caporal.

L'armée lui ayant demandé d'indiquer les pays où il aimerait servir, il a choisi Madagascar et, ne bénéficiant que de petites permissions de 24 heures, il ne peut encore envisager de venir dans sa famille.

Il s'enquiert de la marche du travail de Claude Parade, et présente ses amitiés à P. Wehinger, Saumandé et à tout le personnel du 1202.

Bernard BEYNEY, Roger Lavigne, Jacques Jonas, Jean-Maxime Teillet, Bernard Dolebret, Claude Mazières et Raubeau Christian, sont en bonne santé et nous envoient un bonjour amical.

Michel DEFFARGES, récemment appelé à Sarrebourg, trouve durs les débuts de la vie militaire et se plaint aussi du climat. La nourriture, également, laisse beaucoup à désirer.

Il ne désespère pas, néanmoins, de vite s'adapter.

J.M. LANDES, à Toulon, coule des jours tranquilles et compte sur une permission pour le mois prochain. Bien entendu, il se fera un plaisir de venir nous voir à cette occasion.

## POUR VOTRE SECURITÉ

*Piétons, automobilistes, motocyclistes, cyclistes*

## PIETONS

Marchez à gauche, face au danger. C'est le conseil numéro 1 de la Prévention Routière. Vous n'avez pas de rétroviseur et vous devez donc faire face au trafic. De jour, vous voyez venir, de nuit, vous voyez et vous êtes vus. Il ne faut jamais tourner le dos au danger. Le voir, c'est le prévoir, et le prévoir, c'est le prévenir!

Ce conseil s'adresse à ceux qui ont à marcher sur les routes. Or, le danger est beaucoup plus grand sur la route que dans la rue, surtout la nuit. En effet, 25% des piétons tués le sont en rase campagne, alors que le trafic pédestre, sur les routes est minime par rapport au fourmillement des piétons dans les villes.

Dans la marche à gauche dans le Monde: Allemagne Fédérale, obligatoire; Autriche, recommandée par le Code; Belgique, la Jurisprudence y est favorable; Danemark, facultative; Espagne, facultative; France, recommandée par le Ministère des transports; Grande-Bretagne, les voitures tournant à gauche, c'est la marche à droite que recommandent le Code; Israël, obligatoire; Italie, obligatoire; Luxembourg, obligatoire;

Norvège, facultative; Pays-Bas, obligatoire; Portugal, obligatoire; Suisse, obligatoire; U.S.A., facultative; U.R.S.S., facultative.

## PNEUMATIQUES

Attention aux pneus lisses, aux pneus mal gonflés.

Il faut s'assurer le plus fréquemment possible que les pneus sont gonflés très exactement à la pression indiquée par le constructeur et, tout particulièrement, que les pressions sont identiques sur les deux roues d'un même essieu.

## FREINS

Il convient de faire vérifier périodiquement l'état des garnitures, des flexibles, le niveau du liquide.

Direction, suspension, réglage du train avant:

Ce sont trois facteurs qui conditionnent la tenue de route du véhicule.

Du jeu dans la direction, des amortisseurs affaiblis, un train avant mal réglé, peuvent avoir les conséquences les plus graves.

Dispositifs d'éclairage et de signalisation:

Il faut vérifier régulièrement leur bon fonctionnement; Ne jamais rouler avec un seul projecteur fonctionnant à l'avant; Veiller en particulier à l'éclairage arrière (feux rouges).

## MOTOCYCLISTES

Ne faites pas d'écarts, ni d'aérobies, sur la chaussée; Ne vous faufillez pas entre les voitures; Signalez au préalable tout changement de direction; N'emportez un passager que si vous disposez d'un siège spécialement aménagé à cet effet; Attention aux rails, aux paquets que vous transportez, aux animaux qui traversent brusquement;

Vous n'avez que deux roues; Il faut peu de choses pour faire perdre l'équilibre. Prenez garde aux dérapages; prenez un casque; N'oubliez pas: votre tête, vos jambes sont vos seuls pare-chocs.

## CYCLISTES

Les règles qui précèdent vous sont aussi destinées, mais vous devez, au surplus:

Utiliser les pistes cyclables chaque fois qu'elles existent; Tenir rigoureusement votre droite; Ne jamais rouler à plus de deux de front et vous mettre en file simple dès la tombée du jour ou lorsqu'un autre usager vous avertit qu'il va vous dépasser; Utiliser un éclairage efficace. La nuit, vous êtes en danger, votre vie ne tient qu'à un fil, celui de votre feu rouge.

# Jeunes, bâtissez votre avenir

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

vos défauts, amplifier les uns, diminuer les autres, et, en marge de vos devoirs écrits ou de vos entraînements pratiques, nous vous conseillons ce guide efficace: le livre. Vous saurez alors comment on devient un bâtisseur avec Lyautey, un créateur avec Ford, comment on forge un idéal avec Mermoz.

Un autre guide, appréciable encore: Vos aînés. Nous savons qu'à votre âge on a soif d'indépendance, que l'on croit en savoir davantage et mieux que les anciens. Accordez-leur quand même une oreille attentive, car ils ont eu le même nombre d'années que vous dont ils ont su tirer d'utiles enseignements. Ils ont connu vos désirs, vos impatiences, votre manque d'habileté. Ils n'avaient pas, eux, des guides éclairés, comme vous, pour les diriger. Ils ont appris par eux-mêmes, en cherchant péniblement. Ils se sont élevés par « la force du poignet », comme on dit vulgairement. Ce furent presque des autodidactes.

Vous avez l'avantage d'avoir non pas un mais

## Stagiaize



M. Meinrad Hohler est venu de Londres pour étudier le fonctionnement de nos services de prescriptions et de comptabilité.

Nous souhaitons qu'il ait emporté en Angleterre une utile documentation pour mener à bien la tâche dont il sera investi.

## Une conférence passionnante...

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

sportif qui ne prouve pas que les Maoris viennent d'Amérique du Sud. Eric de Bissop a parcouru quelque temps après, en radeau, par le 35° parallèle sud le voyage en sens contraire. Les théories émises au XVIII<sup>e</sup> siècle et reprises par Thor Heyerdahl sont infirmées de plus par une impressionnante série de constatations. Marcel Talabot donne un peu de lumière sur cette race qui fut toujours mystérieuse, malgré les invasions touristiques.

Passant en revue toutes les théories en présence, y compris celle qui voudrait que les îles polynésiennes soient les sommets d'un continent effondré, englobé comme l'Atlantide, le continent de « Mu », qui aurait connu un âge d'or à une période indéterminée, Marcel Talabot pense finalement que les Maoris ne peuvent venir que de l'Ouest et il étaye sa pensée par des constatations troublantes, des similitudes curieuses, aussi bien dans l'examen de la statuaire, que dans l'interprétation des potloglyphes, que dans le domaine linguistique ou racial.

Les explorations du conférencier dans le passé des îles sont passionnantes. En géologie, il a parcouru l'Océan Pacifique, allant d'archipel en archipel, des îles Australes aux îles Marquises, et ramené un film étonnant sur les paysages, les âtres et les traditions perdues des îles et atolls visités.

de nombreux guides dévoués qui se dépensent sans compter et considèrent vos succès comme la meilleure des récompenses. Ecoutez-les, suivez-les et, certainement, un jour viendra où, à votre tour, vous conduirez d'autres jeunes.

A votre âge, on se présume presque omniscient, et l'on s'aperçoit bien vite que l'on connaît pourtant peu de choses. Aussi, chers amis, ne gaspillez pas votre temps, votre irrépressible jeunesse. Efforcez-vous d'apprendre à fond votre métier, ne vous découragez pas, surtout devant les difficultés; il y en aura toujours. Persévérance et ténacité vous engageront dans la bonne piste.

Vous vivrez alors une vie nouvelle grâce à la joie que vous procurera la connaissance parfaite de votre profession, connaissance qui vous fera apprécier et rechercher de votre entourage, qui mettra en relief les compétences de celui dont on avait besoin: le chef.

Votre situation pécuniaire s'en ressentira et si l'on a dit que l'argent est un fléau pour celui qu'il subjugue, pour vous ce ne sera qu'un nouveau moyen pour élargir encore votre savoir tout en faisant vivre plus largement votre famille.

Toujours chercher à s'élever par ses qualités morales et professionnelles, voilà ce que doit être votre idéal et qui, mieux que vous, est placé pour marcher sûrement dans la voie qui conduit à sa réalisation? Quelques heures le samedi matin, quelques autres les soirs, suffiront avec votre volonté et votre assiduité pour passer brillamment le C.A.P. qui vous ouvrira la porte vers des situations honorables dans la hiérarchie sociale.

Comme l'a dit Victor Hugo, « ne vous donnez pas pour but d'être quelque chose, mais d'être quelqu'un ».

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Le film est d'une rare beauté par les couleurs, les paysages, la flore et la faune, les mœurs des habitants, les costumes, les danses, les coquillages, les coraux, les enregistrements inédits de chants et de musique folklorique, etc... En bref, un film passionnant, dont chaque tableau réserve un attrait toujours nouveau et, pour terminer, et comme apothéose, le drapeau tricolore qui flotte au milieu de la féerie des images et évoque éloquentement la présence de l'esprit français à l'autre bout du monde. Aurait-on trouver meilleure conclusion?

La véracité de ce film a supprimé certaines de nos illusions. C'est ainsi que le ciel n'est pas toujours bleu aux îles du Soleil et qu'il tombe à Tahiti, celle où il pleut le moins, un mètre d'eau par an. Par ailleurs, les « Vahiné » que la légende nous a toujours décrites comme des beautés sans égales, nous sont apparues très souvent avec un embonpoint assez prononcé qui n'a rien de très poétique.

La presse nationale et étrangère, se plait, comme nous le disions au début de cet article, à souligner la valeur incontestable de cette réalisation et de ces conférences qui sont dignes du plus haut intérêt et sortent vraiment du style habituel de tout ce que l'on a vu.

Imprimerie JOUCLA - Périgueux  
Le Directeur responsable :  
Ch. LEVASSEUR  
Le Rédacteur : A. LESPINASSE

# M<sup>me</sup> Robert OLIVIER prend sa retraite

Mme veuve Robert Olivier, la sympathique et estimée propriétaire de l'Hôtel de France, vient de prendre sa retraite qui coïncide avec la cession de



son établissement à la société « Restaurolets », représentée par M. et Mme Fleureau-Zatelli.

Hôtel de France, que ce nom évoque de souvenirs pour nous, les anciens! Nous revoyons encore nettement et avec le même plaisir les amateurs de manille, de « boston » ou de belote s'adonner au jeu de

cartes de leur choix dans la cuisine agréablement chauffée, les soirs d'hiver. Nous revivons aussi la chaude ambiance des nombreux banquets à l'occasion de manifestations diverses, et, ce qu'il nous plaît de souligner, c'est que, lors de périodes troubles ou les difficultés de ravitaillement posaient d'ardus problèmes, on aimait se restaurer à l'Hôtel de France car avec les moyens du bord, — des tours de force pourrait-on dire — la table comblait néanmoins gourmets et gourmands. Combien parmi nous, dans l'Entreprise qui en furent les pensionnaires, combien de représentants de commerce que nous connaissons, se le rappellent et sont heureux d'y mettre l'accent!

Aussi, au moment où Mme Olivier cesse ses activités professionnelles, nous faisons — nous le devons de lui souhaiter une longue et paisible retraite qu'elle a bien méritée, et, à ses successeurs, M. et Mme Fleureau-Zatelli, nous disons cordialement: Soyez les bienvenus en nos murs.

## Cours professionnels

(Suite de la 2<sup>e</sup> page)

nous sommes adressés à Yvonne Porcher, à l'atelier 414.

Yvonne, vous travailliez parmi nous depuis septembre 1960 et nous savons que vous occupez actuellement la première place de la deuxième année (section physique et mécanique). Est-ce vous qui avez manifesté le désir de suivre les cours ou sont-ce les vôtres qui vous y ont poussée?

Je dois vous dire que venant de quitter l'école, je me serais laissé vivre dans les travaux qui m'étaient confiés, considérant en moi-même que c'était bien suffisant, mais ma mère qui voyait plus loin que moi me conseilla et le lendemain j'avertissais ma contremaître de mes intentions.

Que pensez-vous des cours?

Les débuts me parurent durs et il me fallut faire appel à tout mon courage, prendre de l'empire sur moi-même pour persévérer.

Et à l'heure actuelle?

Maintenant ça va, et j'ai compris que plus l'on se donne à l'étude, plus l'on veut apprendre, et plus l'on se sent apte à dérouler le programme qui nous est tracé par les responsables.

Quels sont les postes que vous avez assurés jusque-là?

Bien entendu, des emplois accessoires, comme toute débutante; c'est ainsi que j'ai cousu les langues, les garnitures, assemblé les quartiers, bordé les quartiers, et je me rends compte que la couture des tiges représente un métier délicat, nécessite un long apprentissage, et, partant, fait aussitôt ressortir l'utilité des cours. Ces derniers, nul ne l'ignore, accélèrent la formation, reposent sur des données professionnelles précises tant théoriques que pratiques, comportent du dessin, des devoirs d'instruction générale, de technologie, de législation sociale. Non seulement on y apprend un métier dans des conditions rationnelles, mais encore on arrondit, on améliore ce qui restait des bancs de l'école primaire.

Donc, vous ne regrettez pas de vous être lancée dans cette voie et vous êtes décidée à tout mettre en

œuvre pour faire mieux encore?

Je m'y emploierai.

Nous n'attendions pas moins de vous, Yvonne. Nous sommes certains qu'animée par le désir constant de progresser, de ne rien négliger pour y parvenir, vous conserverez votre bon classement, et, l'an prochain, vous affronterez l'examen du C.A.P. avec confiance et réussirez brillamment.

## Réalisation fonctionnelle

# UN NOUVEAU PARC A MACHINES

Dans notre précédent numéro, nous vous avons parlé succinctement des transformations remarquées par et, par là, et depuis, nous nous sommes aperçus que l'une d'elles, cependant importante, n'avait pas été citée. La raison en est que, d'abord, nous traversons seulement les ateliers, et, ensuite, n'ayant pas emprunté la route allant vers la gare depuis plus d'un mois, la nouvelle annexe du « 400 », côté nord, n'avait pas de la sorte attiré nos regards; nous l'ignorions même, et c'est elle dont il s'agit.

Attendant au bâtiment 11, dont le mur est mitoyen, d'une superficie de 200 mètres carrés, elle sert de parc à machines et déjà, en est entièrement garnie. En effet, elle en abrite une certaine environ, de différentes natures, toutes bien alignées. Un trait jaune dé-

limité de mécanique, le local dont elles disposaient jusque-là, étant destiné à d'autres usages pressants.

Toutes ces machines ont été révisées et sont en parfait état de fonctionnement. On sait qu'une machine en panne dans un convoyeur arrête toutes les autres. Si



Vue du nouveau parc

limite la place qui leur est réservée et laisse sur le côté, longitudinalement, une surface suffisante pour permettre au chariot électrique d'effectuer chargements ou déchargements sans difficultés.

Les machines proviennent du parc débouchant sous le hall d'entrée, qui après quelques nouvelles dispositions, recevra celles qui étaient garées près de l'ate-

l'arrêt qui s'ensuit devait dépasser un temps trop préjudiciable au rendement, la machine en panne est immédiatement remplacée par une autre provenant de l'un des deux parcs.

Encore une nouvelle et indispensable réalisation. Elle s'imposait et a occupé judicieusement les derniers poutres de terrain que l'ilot semblait conserver jalousement.

## Du calme des pentes enneigées, à l'agitation de la vie parisienne

J.-Claude Veyssière et Raymond Rey nous ont, vous le savez, entretenus de leurs vacances de neige respectivement passées dans les Alpes et les Pyrénées. Ils sont revenus en-

gagnèrent Bordeaux où ils se joignirent aux camarades de l'Académie du Sud-Ouest, et, le groupe ainsi formé s'ébranla vers sa destination, sous la conduite d'un conseiller de séjour. L'aller fut sans histoire, si ce n'est, bien entendu, que l'enthousiasme se manifestait et devait aller toujours croissant jusqu'au lundi 2 avril où ils reprirent le train en direction de Neu-

— Vous êtes donc satisfaits de vos vacances?

— Nous en sommes émerveillés, car Paris tient en haleine à chaque minute, et il y aurait encore tant de choses à voir, mais contentons-nous de ces dix jours bien employés à la recherche de ce qui est grandiose, insoupçonné et captivant. Il y a longtemps que nous souhaitons connaître la Capitale; aussi, réjouissons-nous de l'occasion qui nous fut donnée de concrétiser nos désirs, et pour laquelle nous ne saurions trop remercier la Direction de l'Entreprise et celle de la Jeunesse et des Sports à qui nous devons cet inoubliable voyage. Afin que, plus tard, le temps ne



Raymond Daugières

chantés des paysages enneigés et séduits par le ski, sport nouveau pour eux et dont ils étaient loin de se douter de l'attrait. Or, voici que deux autres jeunes rentrent d'un voyage à Paris, où ils sont restés dix jours. Ce déplacement leur était offert par la Direction de l'Entreprise conjointement avec celle de la Jeunesse et des Sports.

Certes, Alpes et Pyrénées ont leur charme, mais Paris et Versailles n'en manquent point non plus, surtout lorsqu'ils sont contactés pour la première fois. C'est ce que ne nous ont pas caché Raymond Daugières et Louis Guichard, heureux bénéficiaires de ce séjour dans la Ville-Lumière.

Ils partiront de la gare de Neuville le vendredi 23.

— Où était situé votre Centre?

— A Sarcelles, en Seine-et-Oise.

— Etiez-vous bien nourris, bien couchés?

— On ne pourrait mieux demander.

— Quel était votre emploi du temps?

— D'abord, le samedi de notre arrivée, nous nous reposâmes et fîmes connaissance avec les lieux. Le dimanche matin, par cars affrétés à notre intention, nous partîmes à la découverte de Paris, qui consista à visiter les principaux monuments, et, l'après-midi, ce furent les Champs-Élysées qui ne retiennent pas moins notre attention.

A partir du lundi 26, nous organisons des sorties et par groupes de cinq ou six nous nous rendions dans les endroits choisis. Chaque soir, nous nous concertions pour établir les rapports qui, ensuite, étaient dactylographiés grâce à la gentillesse de nos camarades féminines. Le soir après-dîner, c'étaient parfois d'intéressantes veillées au Centre ou des sorties au théâtre. Tout avait été bien prévu pour que nos loisirs soient variés et suscitent un intérêt toujours nouveau.



Louis Guichard

puisse en affaiblir le souvenir, l'album afferent dont dispose chaque participant, rappellera aux uns et aux autres les heures délicieuses passées là-bas, et croyez que nous éprouverons souvent le besoin de le feuilleter pour revivre par la pensée d'aussi agréables moments.

# SPORTS et Loisirs

★ En attendant les derniers matches de la saison... ★

## RUGBY

**DIMANCHE 8 avril, en amical, à Neuvic, C.A. Béglais (1), bat l'équipe locale par 16 points (4 essais, 2 buts), à 8 points (2 essais, 1 but).**

Ce match attendu avec impatience et qui laissait entrevoir un grand succès, fut fortement compromis par la pluie qui se manifesta peu avant le début de la partie, et les visiteurs se présentèrent dans la formation suivante:

Arrière: Daunan; trois-quarts: Noguès, Xans, Labor-



de, Surlande; demis: Darrouzet, Jumeau; avants: Dubois, Bernard, Mas, Savio, Dubedout, Sallenave, Capdevielle, alors que Neuvic ne comptait que des éléments de son club; qu'on en juge arrière: Petit; trois-quarts: Michel Priost, Barbezieux, Chaunard, Christian Priost, Jean Priost; demis: Vigneron, Lafon; avants: Dupuy, Buisson, Veyssière,

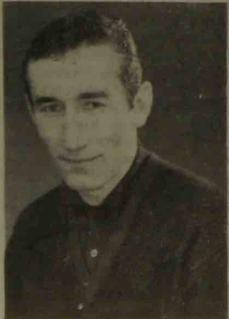
Cornu, Rossignol Jean Guy, Bordas, Crabanat, Gaillard.

Les opérations débutent rapidement par une offensive de Béglais à laquelle répliquent les locaux par une magnifique contre-attaque partie des 22 mètres. Malgré l'averse, les équipes procèdent à la main et, loin de se laisser surprendre, Neuvic répond convenablement à l'adversaire. A chacune des sorties de la balle pour les visiteurs, ces derniers lancent de pertinents départs où se signale le centre Xans et l'arrière Daunan. Sur l'un d'eux, un rusestrage au pied est repris par les avants qui inscrivent le premier essai non transformé.

A la remise en jeu, Neuvic attaque franchement par ses trois-quarts, et une action combinée avec la troisième ligne voit Veyssière servir Barbezieux qui peut ainsi envoyer Chaunard à l'essai, mettant de la sorte les deux équipes à égalité. Une autre tentative échoue de peu alors que les locaux évoluent dans les 22 mètres adverses. Les Béglais pratiquent toujours à la main, ce qui rend le match attrayant et, avant que le repos soit sifflé, ils acquièrent un nouvel essai, qui est transformé.

Béglais, 8; Neuvic, 3.

Le terrain, rendu glissant par la pluie qui ne connaît pas d'accalmie, n'empêche pas les deux formations, se souciant peu du résultat, d'opérer à la main, tandis que les visiteurs ajoutent au tableau un essai par débordement. Neuvic reporte le jeu dans le camp opposé et deux occasions suivies



Jean-Claude Veyssière, brillant 2<sup>e</sup> ligne (juniors)

**Dimanche 16 avril, à Neuvic, au cours d'un match comptant pour le « Tournoi des Grands Vins », Neuvic est défait, au stade de Planèze, par Libourne, su: le score de 23 à 3.**

Disons d'abord que les nôtres présentèrent une équipe incomplète et qu'un bout de dix minutes de débats, le demi de mêlée Lafon, touché à l'épaule, dut regagner les vestiaires.

En parfaite condition physique, les visiteurs, souvent maîtres de la balle en touche, n'eurent pas de peine à s'imposer dans tous les domaines et ainsi réalisèrent-ils deux essais en première mi-temps, tandis que Neuvic n'eut qu'un égaliseur.

Au cours du deuxième acte, les Girondins poursuivirent leur pression et réalisèrent trois nouveaux essais compliqués de but, alors que les noir et blanc arrivèrent juste à sauver l'honneur par une conclusion de Chaunard.

Excellente tenue des deux formations qui déployèrent tous leurs moyens en restant très calmes.

par Vigneron et Veyssière échouent de justesse. Désirant se placer au niveau de Béglais, les nôtres ouvrent même dans ses 22 mètres, mais Barbezieux glisse, ce dont profitent les visiteurs pour réussir un autre essai transformé.

Sur l'engagement qui suit, Vigneron tape sur l'aile, Veyssière, reprend au pied et marque un essai très applaudi; Vigneron transforme. Le jeu va d'un camp à l'autre, mais plus rien ne sera marqué.

Très belle partie où les deux équipes s'efforcèrent de construire du beau rugby.

A Béglais, l'arrière Daunan, les trois-quarts Xans, Noguès, Laborde et les avants Savio, Mas, Sallenave, émergèrent nettement de leur quinze.

A Neuvic, tous les équipiers méritent des félicitations pour leur cran et leur bel esprit devant une formation bien supérieure.

Bon arbitrage de M. Rouly.

## FOOTBALL

**Dimanche 16 avril, à Neuvic, en championnat de Promotion Monneur, Neuvic et Tulle font match nul, un but à un.**

Les Neuvicois avaient encore, avant d'aborder cette rencontre, et en comptant sur les défaites éventuelles des P.T.T. de Limoges et d'Aix-sur-Vienne, une petite lueur d'espoir de sauver leur place en Promotion.

Donc, dès le coup d'envoi, les locaux attaquent rapidement, et plusieurs occasions d'ouvrir la marque échouent de peu.

Tulle ne s'énerve pas, au contraire, il contre-attaque à chaque occasion, et des shots très dangereux de Leblanc et Cheipe sont arrêtés remarquablement par Maury.

Les deux formations dominent à tour de rôle, sans toutefois pouvoir prendre l'avantage. Cependant, à la 28<sup>e</sup> minute, sur une descente des Neuvicois, les Tullistes font une fau-

te sanctionnée par un coup franc.

Jo Pomaris, qui en a le secret, le tire magistralement et ouvre la marque pour les locaux. Tulle réagit, mais la défense neuvicoise, d'où émergent Lagarde et Darrouzes, ne laisse rien passer et la mi-temps est sifflée sur le score de un but à zéro en faveur des riverains de l'Isle.

Dès la reprise, Neuvic, qui voudrait aggraver la marque, afin d'avoir une marge suffisante pour s'assurer une victoire confortable, essaye de prendre les visiteurs en défaut; il n'y parviendra pas, car ses attaques n'ont pas assez de mordant, ne sont surtout pas assez rapides, et la défense de Tulle est intraitable.

Si Neuvic n'arrive pas à marquer, Tulle ne fait pas mieux, et nous assistons dans l'ensemble à un football très moyen. Cependant, les visiteurs plus volontaires et en meilleure forme physique, profitent de toutes les occasions pour tirer au

but à un, résultat qui reflète dans l'ensemble le déroulement de la partie.

A Tulle, Leblanc, Verdalle, Gonzalez, Cheipe et le gardien ont nettement émergé.

A Neuvic, Maury, Lagarde, Darrouzes, Jo Pomaris, ont été les meilleurs. Très bon arbitrage de M. Brachet, de Barbezieux, bien secondé par M. Chauvrier, de Montpon.

Après une saison bien terne et décevante pour les supporters, Neuvic jouera donc l'an prochain en première division. Nous espérons qu'il saura tirer les conclusions qui s'imposent, afin de reprendre rapidement une place qu'il n'aurait jamais dû perdre, car les éléments sont toujours les mêmes, ce qui n'explique donc pas un tel résultat.

## BASKET

**Le samedi 14 avril, en nocturne, l'équipe féminine neuvicoise se déplaçait à Limoges pour y rencontrer l'équipe correspondante de l'A.S.P. T.T., qu'elle vainquit par 30 à 29.**

La partie débuta très rapidement et les « locales » prirent la direction des opérations; c'est ainsi qu'au repos, elles menaient par 17 points à 8.

Le deuxième acte vit nos nôtres se ressaisir et se déchaîner même. Elles remontèrent courageusement et l'emportèrent finalement par 30 à 29.

Très bonne tenue des deux équipes qui méritent des félicitations.

En lever de rideau, nos juniors s'inclinèrent par 18 à 8.



but et, à la 75<sup>e</sup> minute, sur centre de Leblanc (capitaine entraîneur), Verdalle reprend la balle et ne laisse aucune chance à Maury.

Un but partout. Allons-nous assister à la défaite des Neuvicois, alors qu'ils ont eu la victoire à leur portée? Non, car les locaux réagissent; nous voyons même les arrières Lagarde et Darrouzes monter en attaque, mais la défense tulliste, bien groupée devant son gardien, éloigne tous les dangers.

Les minutes passent rapidement, rien d'autre ne sera marqué, et cette rencontre se termine sur un score nul de un

## FETES de PAQUES

Venez tous à Neuvic, dimanche et lundi prochains; vous ne le regretterez pas.

En effet, un programme d'attractions, varié et inédit, vous fera passer des heures fort agréables.

Fête foraine sensationnelle. Deux grands bals, l'un au Dancing Neuvicois, l'autre en salle champêtre.

Un service spécial de car fonctionnera de Périgueux à Neuvic.

Départ de Périgueux-Francheville: 14 h. 30 et 20 h. 45; arrêts à Chamiers, Marsac, La Cave, Razac, Montanceix et Saint-Astier.

Lundi, la fête continuera avec autant d'attrait que la veille. Profitez donc pleinement de ces deux jours.

**RETENEZ CETTE DATE: 28 AVRIL**

En soirée, au Dancing Neuvicois, un grand bal aura lieu à l'occasion du mariage de Mlle Ginette Rebère, du service du Personnel, avec M. Francis Doussel.

Vous y êtes cordialement invités.

**A VENDRE** Moto Terrot, 350 cm<sup>3</sup>, très bon état et prix intéressant. S'adresser à la rédaction.

## Salut à la Reino

Reino, dedins lous vieis libreis

Que legissen lous Felibreis;

Se parlo d'un troubadour:

Jofre Rudel s'apelavo,

Que, sans la coimeisse emavo

Melissinda la pus bravo

Dou pus miradous amoar.

Dessur la mar blueijanto

Racamaro ou marmusanto,

Enferat per soum deseï

Vers la reino incouneugudo

Sa barco, velo tendudo,

L'emportet l'amo emougudo

Dins l'or pouparp d'un bœu sei.

Nous viven ad'uno epico

Ante un baloi de milhoço

Vaut mei qu'un bœu sentiment,

Ante l'er porto novoelo,

Ante deïssant l'eitelo

E la barco à fino velo,

Lou troubaire pren lou tren!

Per co, foit èu, Pouèsio

O divinhalo ambrousio,

Que t'envoulet per jamai?

Foït èu que l'Idéou more

E qu'à notre entour demore

Noumas lou meïchet e l'orre

Dins un silecle que s'en vai!

Nou, car ses, Reino plasento,

Ta mignardo e bien mai gento

Que Melissindo autreis tems,

E magrat lou vent nejaïre

Que naureis n'eïcotent gaire,

Coumo Rudel, lou troubaire,

Per vous chantarem countens.

Dou Perigord, rufo solo

De jarris, que nous sadolo

D'un amour toujours prigound.

Sen vengats, queto journo

En valhento troupelado

Reino per vous fa n'abudo

E chantà votre renoum.

Gnei, vous ses mei que princeço

E que fado e que divesso,

Vous ses per nous lou simbœu

De notre fe dins la rapo

Qu'a leïssat sa fièro trajo

Sa lengo, qu'aucuno passo

Dins un passat subre-bœu.

Lou reïanno fajilhaire

Lumenous e envibaire

Qu'èl jous votre reïantat.

Et fai dins 'no reïbassado

Da soubens troupo alado

D'aveni e de passat.

E bien mei que Melissindo

Vous ses peïno de legendo

D'un terraire siblogessent;

Vous ses la flout de la prado,

La douçoïr que nous enfado

La lengo reïcoulado;

Ses notre idéou vivent!

Marcel FOURNIER.

## Au cinéma REX

**Vendredi 20 avril, soirée. Samedi 21 avril, soirée. Dimanche 22 avril, matinée et soirée.**

Grand film historique de cape et d'épée tourné en Dordogne avec Jean Marais et Bourvil:

### « LE CAPITAN »

en scope et couleurs. Plus fort que Ivanohé; plus mystérieux que le Bossu; plus audacieux que Robin des Bois. Du grand spectacle.

**Lundi de Pâques 23 avril.** Changement de programme avec un film hautement dramatique:

### « COUR MARTIALE »

ayant pour vedette Karléinz Böhm (le mari de Sissi). Une action inexorable; des faits authentiques.

**Mercredi 25, jeudi 26 avril:** Robert Taylor dans un film d'action palpitant:

### « EMBUSCADE »

un western spectaculaire mené à bride abattue.

**Samedi 28 avril, soirée. Dimanche 29 avril, matinée et soirée.**

Cary Grant et Tony Curtis, dans un très amusant film en couleurs:

### « OPERATION JUPONS »

sous-marins, sous-vêtements, sourires et soupirants. 20.000 rires sous les mers.

**Lundi 30 avril, soirée. Mardi 1<sup>er</sup> mai, matinée et soirée.**

Le plus inattendu des films gais avec Francis Blanche et... Gocha, la vedette du Grand cirque de Moscou:

### « L'OURS »

Des aventures désopilantes dans un film pas comme les autres.

**Mercredi 2 mai et jeudi 3 mai.**

Trois grandes vedettes de l'écran: Robert Taylor, Ava Gardner et Charles Laughton, dans un film passionnant et passionné:

### « L'ILE AU COMLOT »

Le prochain programme: Fernandel dans:

### « DYNAMITE JACK »

Fernandel, « terreur de l'Arizona »! à voir.

**Championnat Côte d'Argent, Excellence Ligue, 1<sup>er</sup> avril: déplacement à Périgueux, Neuvic a tenu en échec l'U.S.P., le match s'étant soldé par un score nul: 10 à 10.**

8 avril: pour le dernier match de championnat de la saison, Neuvic recevait l'A.S.C.A.F. de Bordeaux. Rencontre très importante pour cette formation, car se trouvant en queue du classement ex-æquo avec le T.E.O.B. et l'A.O.L., une victoire lui évitait la relégation en « départemental »; aussi, les visiteuses jouèrent-elles avec beaucoup de mordant et les nôtres durent s'incliner de justesse par 18 à 16.

A l'issue de ce match, le classement final est le suivant:

1. A.S.P.T.T. Bordeaux 52
2. A.S. St-Dolphin 46
3. U.S. Périgueux 44
4. B.E.C. Bordeaux 39
5. U.S.N. Neuvic 31
6. E.S. Audenge 30
7. U.S. Bergerac 30
8. A.S.C.A.F. Bordeaux 29
9. A.O.L. Périgueux 29
10. T.E.O.B. Bordeaux 29

Neuvic termine donc ce championnat au milieu du tableau. A souligner que c'est une louable performance pour une jeune équipe pratiquant seulement depuis trois ans en face d'équipes chevronnées dont la plupart ont au moins dix ans de métier.